Catharinenburg : résidence princière à Birlenbach (1619-1755)

Association Patrimoine Drachenbronn-Birlenbach, 2019, 176 p.

Éric Hassler

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/alsace/4463>

DOI : [10.4000/alsace.4463](https://doi.org/10.4000/alsace.4463)

ISSN : 2260-2941

Éditeur

Fédération des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie d'Alsace

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2020

Pagination : 397-398

ISSN : 0181-0448

Référence électronique

Éric Hassler, « Catharinenburg : résidence princière à Birlenbach (1619-1755) », *Revue d'Alsace* [En ligne], 146 | 2020, mis en ligne le 01 octobre 2020, consulté le 21 mars 2022. URL : <http://journals.openedition.org/alsace/4463> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/alsace.4463>

navigue adroitement malgré les difficultés de la longue durée renforcées par une situation archivistique et historiographique très inégale. Il invite à reprendre le chantier de l'histoire urbaine après le règne de Charles Quint, et à étudier sur le temps long les discours (éloge de ville, prêche, publications de presse) que portent les urbains sur leur ville et le régime républicain jusqu'à la fin de l'Ancien régime.

Jean-Dominique Delle Luche

Catharinenburg : résidence princière à Birlenbach (1619-1755), Association Patrimoine Drachenbronn-Birlenbach, 2019, 176 p.

Déjà connu grâce à la monographie de L. Châtelet-Lange, parue en 2000 (*Residenzenforschung*, 12), le château de Catharinenburg fait l'objet d'une nouvelle publication à l'occasion de son 400^e anniversaire. Destinée à un public plus large, cette étude se veut pédagogique à travers de courts chapitres explicatifs du contexte local et plus global et une illustration foisonnante. Particulièrement bien documenté par des sources essentiellement conservées à Stockholm, le château présente une histoire à la fois classique et singulière. Classique pour l'espace germanique dans la mesure où il s'agit d'une résidence construite pour un prince apanagé, le frère de l'électeur palatin Jean I^{er}, Jean Casimir qui cherche à se constituer une petite principauté par acquisitions successives dont Birlenbach serait le centre administratif et Catharinenburg, du nom de son épouse, Catherine Vasa, la résidence d'apparat. Singulière car Jean Casimir noue une alliance de premier plan avec la maison royale de Suède qui fait rentrer le petit apanage dans les biens personnels de la couronne suédoise, son fils Charles Gustave devenant roi à la suite de l'abdication de la reine Christine en 1654. Ce destin prestigieux a cependant pour conséquence que Catharinenburg est relégué au rang de satellite très éloigné du royaume scandinave et se retrouve à la merci des passages de troupes successifs que connaît la plaine alsacienne au cours du xvii^e siècle. Habité par le couple six mois seulement (janvier-juin 1621), le château tombe rapidement en ruine et est démantelé en 1753-54 pour servir de carrière pour les bâtiments adjacents qui en conservent encore aujourd'hui les reliques.

La très importante documentation conservée (près de 200 esquisses, plans et croquis) permet de suivre pas à pas l'évolution des projets (pas moins d'une dizaine), puis de la construction de la résidence princière dont l'ouvrage propose une chronologie fine et des reconstitutions en 3D (film téléchargeable). Le lecteur peut ainsi se faire une idée précise des volumes de la demeure, de la distribution intérieure comme de sa décoration, mais aussi des questions de logistique du chantier (type de matériaux, provenance, traitement des ouvriers et établissement de corvées extraordinaires...). Demeure d'ampleur considérable (un carré de 60 mètres de côté), Catharinenburg se situe à la croisée des influences germaniques, françaises et italiennes, du fait de l'expertise en matière d'architecture de Johann Casimir qui a côtoyé artistes et mécènes lors de ses nombreux voyages de jeunesse.

Dans un dernier temps, l'ouvrage évoque la redécouverte du château qui avait totalement disparu, à la fois par les recherches érudites, archéologiques et l'emploi des nouvelles technologies qui nous procurent aujourd'hui une bonne connaissance de la demeure princière.

Plaisant à lire, cette étude intéressera un public large, mais apportera quelque frustration au spécialiste, en raison d'inexactitudes qu'une relecture attentive aurait pu éviter (notamment dans les cartes) et surtout de l'absence de référencement des sources abondamment citées et reproduites comme de la présentation peu rigoureuse de la bibliographie qui rendent le volume peu utilisable pour le chercheur. Cet ouvrage n'en demeure pas moins, et c'est son ambition première, une belle fenêtre grande ouverte sur l'une des nombreuses résidences princières alsaciennes oubliées.

Éric Hassler

LAZER (Stephen A.), *State Formation in Early modern Alsace, 1648-1789*, Rochester, University of Rochester Press, 2019, 256 p.

« Province déroutante » (*confusing province*), c'est par ces mots que s'achève cet ouvrage, issu d'une thèse américaine, dans laquelle S. Lazer entreprend de reposer la question des modalités de l'intégration de l'Alsace au royaume de France. Cette expression aussi curieuse que